



SENE CLASSES

ETUDIEZ EN LIGNE !

Document téléchargé sur www.seneclasses.com .

Contact:

geekteamsn@gmail.com

+221771509917

www.seneclasses.com

**OFFICE DU BACCALAUREAT**

Téléfax (221) 824 65 81 - Tél. : 824 95 92 - 824 65 81

10 G 02 A 01

Durée :4 heures

Séries : L'1- Coef 4

Séries : L1a-L1b- L2 – Coef. 6

Epreuve du 1^{er} groupe

PHILOSOPHIE

SUJET n°1

Vouloir la certitude, n'est-ce pas tuer la philosophie ?

SUJET n° 2

L'art n'est-il pas la preuve que le cœur a plus de génie que la raison ?

SUJET n°3 : Expliquez et discutez le texte ci-après :

La pluralité des sciences et la spécificité de chacune d'elles résultent évidemment de leur nature même, c'est-à-dire du fait qu'elles sont essentiellement des activités intervenant sur le réel pour recueillir des données. Or, premièrement, elles sont obligées de choisir les aspects du réel qu'elles veulent étudier. Deuxièmement chaque mode d'intervention, c'est-à-dire chaque méthode, entraîne la découverte de phénomènes qui ne peuvent être atteints par d'autres méthodes. On nous objectera que certaines sciences interviennent peu et se contentent d'observer : l'astronomie, l'éthologie. Nous dirons plus exactement que, contrairement aux sciences expérimentales, elles ne peuvent pas ou ne veulent pas modifier certains facteurs du réel comme le font ces autres sciences en vue de questionner celui-ci. Mais elles sont néanmoins essentiellement actives, et l'observateur intervient, ne serait-ce que par le point de vue à partir duquel il observe et par ses instruments.

Jeanne Parain-Vial.

**Epreuve du 1^{er} groupe****P H I L O S O P H I E**

(Un sujet au choix du candidat)

SUJET I

Y'a-t-il une place pour la subjectivité dans la science ?

SUJET II

Le philosophe est celui qui dit en y pensant ce que tout le monde dit sans y penser.

Qu'en pensez-vous ?

SUJET III : Expliquez et discutez le texte ci-après :

L'art est ce qu'il y a de plus élevé ; c'est aussi ce qu'il y a de plus difficile et de plus fragile. Si ses conditions ne sont pas respectées, ce qui revient à dire, au fond, si la liberté n'est pas tenue en haleine, il cesse d'exister. Chacun comprend que l'art périclisse en devenant automatique, et qu'il périclisse aussi bien en perdant contact avec le monde. L'effort de production artistique révèle que travail, réflexion, invention et liberté sont solidaires, que l'œuvre naît de l'exécution plus que du projet, et qu'on ne pense son œuvre qu'en l'accomplissant, en la faisant naître sous ses doigts, sans qu'elle ait jamais d'autre modèle qu'elle-même. N'est-ce pas l'évidence qu'un sculpteur sur bois ne voit l'effet d'une entaille qu'après l'avoir creusée et qu'un peintre ne voit l'effet d'une touche qu'après l'avoir posée ; qu'ils ne peuvent, en conséquence, méditer que le couteau ou le pinceau à la main ? Un tel travail suppose une lutte constante et progressive avec une matière déterminée, lutte à la faveur de laquelle peut se dégager le style qui est la marque de l'œuvre humaine et le signe de la réussite.

BRIDOUX



UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

1/1



OFFICE DU BACCALAUREAT

Tél : (221) 824 65 81 - Tél. : 824 95 92 - 824 65 81

12 G 02 A 01

Durée : 4 heures

Séries : L'1- Coef 4

Séries : L1a-L1b- L2 - Coef. 6

Epreuve du 1^{er} groupe

PHILOSOPHIE

(un sujet au choix du candidat)

SUJET n° 1

Refuser le caractère discutable de toute conviction n'est-ce pas sortir de la philosophie ?

SUJET n° 2

L'œuvre d'art se rapporte à la réalité, soit pour l'imiter, soit pour la désavouer.

Qu'en pensez-vous ?

SUJET n° 3 : Expliquez et discutez le texte ci-après :

D'une certaine manière, nous sommes tous coresponsables du gouvernement, même si nous n'y participons pas directement. Mais en contrepartie, cette coresponsabilité exige des libertés, beaucoup de libertés : la liberté d'expression, la liberté d'accéder aux informations, d'en donner, de publier, et bien d'autres encore. Un « excès » d'étatisme aboutit à l'absence de liberté, mais il existe aussi un « excès » de liberté. Il y a malheureusement, un abus de liberté, tout comme il y a un abus de pouvoir de l'Etat. De façon tout à fait analogue, le pouvoir d'Etat peut restreindre abusivement la liberté des personnes.

Nous avons besoin de liberté pour empêcher l'Etat d'abuser de son pouvoir et nous avons besoin de l'Etat pour empêcher l'abus de liberté.

Karl Popper

**OFFICE DU BACCALAUREAT**

Téléfax (221) 824 65 81 - Tél. : 824 95 92 - 824 65 81

Durée : 4 heures

Séries : L'1- Coef 4

Séries : L1a-L1b- L2 – Coef. 6

Epreuve du 1^{er} groupe**PHILOSOPHIE****SUJET n° 1**

La philosophie délivre-t-elle l'esprit humain de toutes ses chaînes ?

SUJET n° 2

Tout artiste est un créateur, même quand il imite le réel.

Qu'en pensez-vous ?

SUJET n° 3 : Expliquez et discutez le texte ci-après :

L'instinct n'a pas à être cultivé, l'animal est immédiatement et pleinement lui-même par la croissance naturelle de son organisme, contrairement à l'homme qui doit devenir homme. Parce que le développement naturel de son corps conduit chaque individu adulte d'une espèce animale au plus haut degré de perfection dont sa nature est capable, les bêtes ne sont pas susceptibles de progrès d'une génération à l'autre : elles n'en ont pas besoin.

La raison permet à l'homme d'utiliser ses forces naturelles, l'agilité de son corps, l'habileté de sa main, à des fins que l'instinct ne prédétermine pas. L'homme peut toujours devenir plus que ce qu'il est, il s'invente sans cesse de nouveaux buts, fait de nouveaux projets ; la nature ne l'a pas enfermé, comme l'animal, dans les étroites limites de l'instinct : elle l'a rendu ainsi apte à la liberté.

Jean-Michel Muglioni



PHILOSOPHIE

Dire qu'un homme se donne gratuitement, c'est dire une chose absurde et inconcevable ; un tel acte est illégitime et nul, par cela seul que celui qui le fait n'est pas dans son bon sens. Dire la même chose de tout un peuple, c'est supposer un peuple de fous ; la folie ne fait pas droit.

Quand chacun pourrait s'aliéner lui-même, il ne peut aliéner ses enfants ; ils naissent hommes et libres ; leur liberté leur appartient, nul n'a droit d'en disposer qu'eux. Avant qu'ils soient en âge de raison, le père peut, en leur nom, stipuler des conditions pour leur conservation, pour leur bien-être, mais non les donner irrévocablement et sans condition ; car un tel don est contraire aux fins de la nature, et passe les droits de la paternité. Il faudrait donc, pour qu'un gouvernement arbitraire fût légitime, qu'à chaque génération le peuple fût le maître de l'admettre ou de le rejeter : mais alors ce gouvernement ne serait plus arbitraire.

Jean Jacques Rousseau, Contrat social.

QUESTIONS

1. Situez le texte dans l'œuvre et dégagez-en l'idée générale **(05 points)**
2. Pourquoi est-il inconcevable qu'un homme ou un peuple puisse se dépouiller de sa liberté ? **(05 points)**
3. Que signifient les propos suivants : « la folie ne fait pas droit » ? **(05 points)**
4. Si le contrat est injuste, le consentement du peuple peut-il le légitimer ? **(05 points)**

**Epreuve du 1^{er} groupe****PHILOSOPHIE****(un sujet au choix du candidat)****SUJET n° 1**

Philosopher, c'est comprendre que nul n'a le monopole de la philosophie.

Qu'en pensez-vous ?

SUJET n° 2

La création artistique est-elle sans limites ?

SUJET n° 3 Expliquez et discutez le texte ci-après :

Chaque peuple a ses spécificités culturelles et peut vouloir légitimement les sauvegarder. Ces spécificités concernent autant la production littéraire et artistique que le mode d'organisation de la solidarité nationale.

A la vérité, avec le développement fantastique des moyens de communication, notamment audiovisuels, auquel nous assistons depuis quelques décennies, les différences entre les cultures tendent à s'estomper. On peut s'en féliciter parce que le rapprochement entre les cultures favorise la coexistence, la paix et l'entraide entre les nations, comme on peut le regretter parce que l'uniformité absolue, la disparition de la diversité constituent un appauvrissement. Pour cela, les mesures de sauvegarde de la culture, notamment par l'incitation à la production dans la culture nationale, peuvent être légitimes. Mais à condition que l'incitation ne se traduise pas par des contraintes et interdictions et que la sauvegarde soit effectuée dans le strict respect de la liberté de chacun.

La liberté individuelle est sûrement la plus belle et peut-être la plus importante des conquêtes de l'humanité au cours des derniers siècles. S'il existe un principe qui ne saurait être sacrifié sur l'autel de la sauvegarde de la spécificité culturelle, c'est celui-là.

Mohamed Charfi



t

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

1/1

**OFFICE DU BACCALAUREAT**

Téléfax (221) 824 65 81 - Tél. : 824 95 92 - 824 65 81

16 G 02 B 01

Durée : 2 heures

Séries : L'1- Coef 4

Séries : L1a-L1b- L2 – Coef. 6

Epreuve du 2^{ème} groupe

PHILOSOPHIE

Je suppose les hommes parvenus à ce point où les obstacles qui nuisent à leur conservation dans l'état de nature l'emportent, par leur résistance, sur les forces que chaque individu peut employer pour se maintenir dans cet état. Alors cet état primitif ne peut plus subsister ; et le genre humain périrait s'il ne changeait de manière d'être.

Or, comme les hommes ne peuvent engendrer de nouvelles forces, mais seulement unir et diriger celles qui existent, ils n'ont plus d'autre moyen, pour se conserver, que de former par agrégation une somme de forces qui puisse l'emporter sur la résistance, de les mettre en jeu par un seul mobile et de les faire agir de concert.

Cette somme de forces ne peut naître que du concours de plusieurs : mais la force et la liberté de chaque homme étant les premiers instruments de sa conservation, comment les engagera-t-il sans se nuire et sans négliger les soins qu'il se doit ? Cette difficulté, ramenée à mon sujet, peut s'énoncer en ces termes :

«Trouver une forme d'association qui défende et protège de toute la force commune la personne et les biens de chaque associé, et par laquelle chacun, s'unissant à tous, n'obéisse pourtant qu'à lui-même, et reste aussi libre qu'auparavant.» Tel est le problème fondamental dont le Contrat social donne la solution.

Jean-Jacques Rousseau, *Du Contrat social*.

QUESTIONS

1. Après avoir situé ce texte dans l'œuvre, vous en dégagerez l'idée générale. **(05 points)**
2. Quelle est, d'après Rousseau, la principale explication de la sortie de l'homme de l'état de nature ? **(05 points)**
3. Quelle définition de la liberté se dégage du texte ? **(05 points)**
4. Les motivations qui fondent le contrat social sont-elles, selon vous, pertinentes ? Justifiez votre réponse. **(05 points)**



03

Epreuve du 1^{er} groupe

PHILOSOPHIE

TRAITER AU CHOIX L'UN DES SUJETS SUIVANTS :

SUJET n° 1

La connaissance conduit-elle nécessairement à la liberté ?

SUJET n° 2

Lorsque le philosophe se contente d'analyser les traditions de sa société, il refuse de faire face aux défis actuels du monde.

Qu'en pensez-vous ?

SUJET n° 3 : Expliquez et discutez le texte ci-dessous :

Je connais un certain nombre de bons esprits qui essaient de définir la démocratie. J'y ai travaillé souvent et sans arriver à dire autre chose que des pauvretés, qui, bien plus, ne résistent pas à une sévère critique. Par exemple celui qui définirait la démocratie par l'égalité des droits et des charges la définirait assez mal ; car je conçois une monarchie qui assurerait cette égalité entre les citoyens ; on peut même imaginer une tyrannie fort rigoureuse, qui maintiendrait l'égalité des droits et des charges pour tous, les charges étant très lourdes pour tous, et les droits fort restreints. Si la liberté de penser, par exemple, n'existait pour personne, ce serait encore une espèce d'égalité. Même le suffrage universel ne définit point la Démocratie. [...] Un tyran peut être élu au suffrage universel et n'être pas moins tyran pour cela. Ce qui importe, ce n'est pas l'origine des pouvoirs, c'est le contrôle continu et efficace que les gouvernés exercent sur les gouvernants.

Alain

**Epreuve du 2^{ème} groupe****PHILOSOPHIE**

Peut-être alors trouvera-t-on étrange que moi qui m'affaire de tous côtés à conseiller ainsi les particuliers, pour la chose publique en revanche je ne m'enhardisse pas à monter à la tribune devant votre Assemblée, pour conseiller la cité ; La cause en est ce que vous m'avez entendu dire maintes fois en maints endroits : c'est qu'il m'advient quelque chose de divin et de démonique, cela même dont Méléto s'est moqué en le consignait dans son acte d'accusation. La chose a commencé dès mon enfance : il m'advient une voix qui, chaque fois qu'elle m'advient, me détourne toujours de ce que je me propose de faire, mais jamais ne m'y encourage. C'est elle qui s'oppose à ce que je fasse de la politique. Et je dois dire qu'à mon avis elle fait très bien de s'y opposer. Oui, sachez-le, Athéniens : s'il y avait longtemps que j'avais entrepris de faire de la politique, il y a longtemps que je serais mort, et je n'aurais été bon à rien ni pour vous ni pour moi. Ne vous fâchez pas si je vous dis la vérité : non, il n'y a personne au monde qui puisse garder la vie sauve s'il s'oppose loyalement à vous ou à toute autre collectivité, et s'il cherche à empêcher qu'il ne se produise dans la cité de nombreuses injustices et illégalités. Mais nécessairement tout vrai champion de la justice, s'il veut garder la vie sauve ne serait-ce qu'un peu de temps, doit vivre en simple particulier mais non en homme public.

Platon, *Apologie de Socrate*.

QUESTIONS

- 1) Après avoir situé ce texte dans l'œuvre, vous en dégagerez l'idée générale. (05 points)
- 2) Expliquez ces propos de l'auteur : « Mais nécessairement tout vrai champion de la justice, s'il veut garder la vie sauve ne serait-ce qu'un peu de temps, doit vivre en simple particulier mais non en homme public ». (05 points)
- 3) Puisque Socrate veut servir les intérêts de ses concitoyens, alors pour quelle raison ne monte-t-il pas à la tribune pour donner des conseils à la république ? (05 points)
- 4) Selon vous, le philosophe doit-il s'occuper de politique ? Justifiez votre réponse. (05 points)



PHILOSOPHIE

(Un sujet au choix du candidat)

Sujet 1 : L'historien peut-il s'empêcher de juger ?

Sujet 2 : Obéir, est-ce renoncer à sa liberté ?

Sujet 3 : Expliquez et discutez le texte ci-dessous :

Créer, c'est le propre de l'artiste ; où il n'y a pas création, l'art n'existe pas. Mais on se tromperait si l'on attribuait ce pouvoir créateur à un don inné. En matière d'art, le créateur authentique n'est pas seulement un être doué, c'est un homme qui a su ordonner en vue de leur fin tout un faisceau d'activités, dont l'œuvre d'art est le résultat. C'est ainsi que pour l'artiste, la création commence à la vision. Voir, c'est déjà une opération créatrice, ce qui exige un effort. Tout ce que nous voyons, dans la vie courante, subit plus ou moins la déformation qu'engendrent les habitudes acquises, et le fait est peut-être plus sensible en une époque comme la nôtre, où cinéma, publicité et magazines nous imposent quotidiennement un flot d'images toutes faites, qui sont un peu, dans l'ordre de la vision, ce qu'est le préjugé dans l'ordre de l'intelligence. L'effort nécessaire pour s'en dégager exige une sorte de courage ; et ce courage est indispensable à l'artiste qui doit voir toutes choses comme s'il les voyait pour la première fois. Il faut voir toute la vie comme lorsqu'on était enfant, et la perte de cette possibilité vous enlève celle de vous exprimer d'une façon originale, c'est-à-dire personnelle.

Matisse



PHILOSOPHIE

Je vous prédis en effet, citoyens, vous qui m'avez condamné à mort, que vous aurez à subir, tout de suite après ma mort, un châtiment beaucoup plus pénible, par Zeus, que celui auquel vous m'avez condamné en me condamnant à mort. En agissant ainsi aujourd'hui, vous avez cru en effet vous libérer de la tâche de justifier votre façon de vivre ; or, c'est tout le contraire qui va vous arriver, je vous le prédis. Il augmentera le nombre de ceux qui vous demanderont de vous justifier, et que je m'employais à retenir sans que vous vous en rendiez compte. Et ils seront d'autant plus agressifs qu'ils seront plus jeunes, et ils vous irriteront davantage. Car si vous vous imaginez que c'est en mettant des gens à mort que vous empêcherez qu'on vous reproche de ne pas vivre droitement, vous faites un mauvais calcul. En effet, cette manière de se débarrasser du problème n'est ni particulièrement efficace ni particulièrement honorable. En revanche, la façon la plus élégante et la plus pratique consiste non pas à supprimer les autres, mais à prendre les moyens qui s'imposent pour devenir soi-même le meilleur possible.

Platon, *Apologie de Socrate*

Questions

1. Dégagez l'idée générale du texte. (5points)
2. Qu'est-ce qui fonde les prédictions de Socrate ? (5points)
3. Expliquez ce passage : « *En agissant ainsi aujourd'hui, vous avez cru en effet vous libérer de la tâche de justifier votre façon de vivre* » (5points)
4. En quoi le vrai combat consiste-t-il, ici, à se rendre meilleur ? (5points)